

Alençon

Le lycée Mézen va vrombir aux 24 H camions



Ce week-end, des élèves et professeurs y participent pour la dix-huitième fois. Avec leurs deux camions, ils espèrent briller dans cette manche du championnat de France.

Le légendaire circuit Bugatti

Kylian n'y a jamais mis les pieds. Dès jeudi, ce sera chose faite pour cet élève du lycée professionnel Marcel-Mézen d'Alençon. Avec les onze autres garçons de sa classe de terminale, il participe aux 24 Heures camions qui ont lieu samedi 28 et dimanche 29 septembre sur le circuit Bugatti au Mans. Ce sera la dix-huitième participation de l'établissement à cette épreuve. Démarrée en 2002, l'aventure de Mézen aux 24 H enthousiasme toujours.

Une expérience unique

« **On en parle depuis trois ans** », avoue Kylian. Le jeune homme prépare un bac pro Maintenance des véhicules de transport routier et ne rechigne pas à cette mise en pratique originale. « **C'est une expérience unique** », ajoute Lucas. Des étoiles dans les yeux, Lilian, lui, voit déjà « **les camions qui se touchent lors des courses** ». Tous rêvent de voir figurer en bonne place les deux véhicules pilotés par leurs profs.

Numéros 15 et 18

Au volant des Renault Premium de 900 et 1 000 ch, que le lycée Mézen aligne sur la grille de départ de cette manche du championnat de France, Pascal Lemonnier (numéro 15) et Frédéric Louisfert (numéro 18), professeurs de maintenance. Piloter, c'est un peu la cerise sur le gâteau pour les deux enseignants qui travaillent tout au long de l'année, avec leurs élèves, à la préparation de cette épreuve.

Des heures de mécanique

Pendant les six heures hebdomadaires de cours de mécanique, la team Mézen a assemblé deux véhicules. « **On part d'un jeu de poutrelles**, explique Pascal Lemonnier. **On pose les trains avant et arrière, puis le moteur. Ensuite, on installe les cabines et on cherche le point d'équilibre en ajustant la position du moteur.** » Pas de place à l'approximation, il faut respecter le cahier des charges de la Fédération française du sport automobile.

Des élèves impliqués

« **En seconde, les élèves commencent à participer au projet**, poursuit Pascal Lemonnier. **Mais le gros rush, c'est en fin d'année de première.** » Cette fois, la cabine du n° 15 a dû être entièrement reconstruite car le camion a été accidenté l'an dernier. Sur place, ce sera le tour des

terminales. « **Tout le monde mange et dort dans le box** », s’amuse le professeur.

Un week-end intense

Essais libres, essais qualificatifs, gymkhana, warm-up, superpole et courses : les départs se succèdent pendant deux jours à un rythme soutenu. Dans le paddock, les lycéens vont « **travailler par binômes en changeant régulièrement de tâches** », précise Lucas. Les douze jeunes mécanos ne vont pas chômer. Encore moins Lucas, Lilian, Hugo et Sébastien qui vont participer à l’épreuve de démontage et remontage d’une roue.

Une équipe de choc

Autour de ces lycéens et professeurs, il y a une véritable équipe de choc dont des bénévoles. Des enseignants et élèves du bac pro Conducteur du transport routier de marchandises, acheminent les véhicules et le matériel au Mans. Cinq personnes préparent près de trois cents repas. L’équipe de direction du lycée est impliquée à fond dans ce projet aux vertus pédagogiques bien réelles. Sans oublier la Région et les nombreux partenaires car la participation aux 24 Heures camions coûte 28 000 €.

Fabienne GÉRAULT.



Frédéric Louisfert et Pascal Lemonnier, professeurs de maintenance et pilotes, avec des élèves de terminale impliqués dans la préparation des 24 Heures camions. - Crédit: OUEST-FRANCE